Zeitschriften-Rundschau = Revue des revues

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss foresty journal = Journal forestier suisse**

Band (Jahr): **98 (1947)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Die vom Referenten in einem Aufsatz über Portugal (Zeitschrift 1947, S. 311) mitgeteilten Zahlen über Korkerzeugung werden durch die Römer Statistik im großen ganzen bestätigt; besonders trifft dies zu für die an beiden Orten angegebene Zahl von 2,1 Millionen Hektaren Korkeichen-Waldfläche. Auch die stark dominierende Stellung Portugals in der Erzeugung von Korkrinde geht aus der Statistik hervor. Dagegen wird die gesamte Korkrindenerzeugung in der Publikation des Landwirtschaftsinstitutes mit 0,31 Millionen Tonnen etwas höher angegeben als in dem erwähnten Aufsatz mit nur 0,26 Millionen Tonnen.

Weitere Abschnitte handeln von den Möglichkeiten zur Hebung der Korkerzeugung und von den Ersatzstoffen. Der größte Teil der Veröffentlichung besteht aber aus Tabellen über den Handelsverkehr mit Korkrinde der verschiedenen produzierenden Länder. *Knuchel.*

ZEITSCHRIFTEN-RUNDSCHAU · REVUE DES REVUES

André Marie A. Aubréville : La mort des forêts de l'Afrique tropicale. Unasylva. Vol. I, nº 1. 1947.

L'auteur montre que, dans une large frange autour de la forêt guinéo-équatoriale, le climat est identique à celui de la forêt tropicale. Il estime que la savane constitue un stade de régression de la forêt dense. Cette régression est due en premier lieu aux suites de l'agriculture transhumante des indigènes. Les feux qui brûlent chaque année les savanes et brousses secondaires, réussissent à entamer toujours davantage la forêt première et en accélèrent la décomposition. Ainsi, les forêts sèches et les savanes boisées sont les restes d'antiques forêts denses. L'auteur conclut en montrant les conséquences économiques, démographiques et climatiques de la savanisation de l'Afrique.

Day, W. R.: On the effect of changes in elevation, aspect, slope, and depth of free-rooting material on the growth of European larch, Japanese larch, Sitka spruce and Scots pine in Mynydd Ddu Forest. Forestry, vol. XX, 1946.

L'auteur montre la corrélation existant entre la hauteur des arbres et la profondeur de l'espace réservée aux racines, lorsque celles-ci ne peuvent pénétrer plus en avant à cause de l'existence de couches dures. La preuve en avait déjà été faite pour le mélèze d'Europe par *Morison* en 1941. Lors d'expériences faites dans Mynydd Ddu Forest, les résultats portant sur quatre essences (mélèze d'Europe, mélèze du Japon, sapin de Sitka et pin sylvestre) il semblait nécessaire d'établir cette corrélation aussi par rapport à d'autres facteurs, notamment l'altitude, l'inclinaison et l'aspect du sol. L'auteur démontre qu'à condition d'analyser les différences locales existant entre les divers facteurs influençant la croissance des arbres dans une même forêt, il est possible d'établir l'influence d'un quelconque de ces facteurs exprimé numériquement.

Tom Gill : Le pin du Parana — Source possible d'approvisionnement en bois pour la reconstruction de l'Europe. Unasylva. Vol. I, nº 2. 1947.

Le deuxième numéro de la nouvelle revue « Unasylva » qu'édite la Division des forêts et produits forestiers de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (F. A. O.), est consacré à la Conférence internationale du bois de construction de Marianské-Lazné. Parmi les documents présentés à cette occasion, une importance particulière semble devoir être attribuée au rapport de M. *Tom Gill* sur le pin du Parana. En effet, les conditions d'intégrer dans l'économie mondiale les vastes massifs de cette essence paraissent exceptionnellement favorables.

Le pin du Parana *(Araucaria angustifolia)* pousse en peuplement serré. Il constitue l'essence la plus importante de bois d'œuvre du Brésil. Il végète à des altitudes variant de 550 à 1100 mètres au-dessus du niveau de la mer. Alors qu'il couvrait primitivement une superficie de 259 000 km², on estime qu'à présent il couvre plus de 10 millions d'hectares de terrains au Parana, en Santa-Catharina et Rio-Grande-do-Sul; des étendues moins considérables se trouvent dans les Etats de Minas-Geraes et de Sao-Paulo. Les peuplements de pin du Parana présentent en moyenne un volume de 90 m³ à l'hectare; ce volume peut cependant atteindre 260 m³ et davantage. Le tronc est dépourvu de branches jusqu'à une hauteur de 23 à 30 mètres; le diamètre varie de 30 cm. à 1,75 m. et plus. Le pin du Parana fournit un bois sans tare, tendre et flexible, modérément élastique, résistant et léger. Dès lors, il se prête à de multiples possibilités d'emploi. L'industrie du pin du Parana est organisée depuis de nombreuses années; celle du bois de construction occupe une place particulièrement importante. L'exportation normale varie de 470 000 à 590 000 m³ par an; parmi les pays importateurs, citons en premier lieu l'Argentine; puis viennent l'Uruguay, le Royaume-Uni et l'Union Sud-Africaine. L'exploitation se fait à l'aide d'un outillage moderne semblable à celui utilisé aux Etats-Unis; dans les régions productrices, il existe plus de 2000 scieries dont la capacité de rendement est de loin supérieure à la production. L'insuffisance des moyens de transport constitue actuellement l'obstacle le plus important auquel ait à faire face l'industrie du pin du Parana. La solution du problème des transports ferroviaires est particulièrement urgente.

En 1941, le gouvernement brésilien a créé l'*Instituto Nacional do Pinho.* Cet Institut national du pin est appelé à contrôler la production et à empêcher les exploitations destructives. En outre, il est chargé d'études technologiques, de l'exécution de reboisements ainsi que de toutes les questions techniques et financières concernant la production, l'exploitation et l'utilisation du pin du Parana. Le commerce extérieur de cette essence est soumis actuellement à une réglementation très sévère.

Selon l'auteur, on ne peut guère mettre en doute l'intérêt commercial du pin du Parana, connu depuis des années dans de nombreux pays. A condition de disposer des moyens de transport et de l'équipement nécessaires à l'exploitation et aux industries, le pin du Parana pourra certainement constituer une source d'approvisionnement susceptible de résoudre la crise du bois de construction en Europe. *R. K.*